

L'article du journal La Dépêche:

Polémique. Les dessous du combat anticorrída

Les "anticorrída" mènent cet été une campagne médiatique. Pourquoi et comment ?

Société. Les "people" et l'internet dopent le mouvement. Mais qui sont les anti-corrída dont on parle tant ce mois-ci?

Corrída, un débat dans l'été

Le dernier tube de Renaud se récite depuis plusieurs semaines sur Internet: "A l'aube du IIIème millénaire, voici ce que certains hommes prennent encore du plaisir à regarder, la torture et la mort donnée en spectacle...", dit-il sur les images de la mort d'un taureau. Ce spot, "adouci" à deux reprises mais rejeté avant son passage à la télévision par le bureau de vérification de la publicité (BVP), a fait monter d'un cran l'audience du mouvement anti-corrída en France. Interventions de stars (Renaud, Jean-Claude Van Damme), d'actrices du X, avions publicitaires au-dessus des plages, actions envers Nicolas Sarkozy. ... Le monde des opposants à la corrída est en mutation, alors que les arènes connaissent des records d'affluence et que Canal+ a repris ses émissions taurines après quatre ans d'interruption.

La SPA dans le bain

Présidente de la SPA depuis novembre dernier, Caroline Lanty, avocat de 27 ans (secondée par Nicolas Biscaye, un communicant de 24 ans) a abandonné l'idée des affiches contre la corrída pour se tourner vers la télévision.

Les chaînes offrent des temps de passage, les vedettes prêtent leur voix, et le retentissement est sans commune mesure avec une campagne d'affichage à 100 000 Euros ... que les afficheurs ont refusé l'an dernier de mettre en place près des villes taurines. Le spot télé refusé? "Les retombées n'en sont que meilleures", remarque la présidente. Le spot interdit de Renaud a été vu par 180 000 internautes (des "anti" mais aussi des aficionados curieux). Budget: l'opération a coûté moins de 3 000 Euros à l'association.

Surya Bonaly et Sarkozy

Autre action spectaculaire: l'appel à Nicolas Sarkozy lancé par Surya Bonaly, la championne de patinage artistique, installée à Las Vegas depuis sept ans. Dans une lettre, elle a proposé au président de traverser le continent américain d'ouest en est pour le rencontrer dans sa résidence de vacances! Elle voulait lui soumettre l'interdiction d'accès aux arènes pour les moins de 15 ans, mais le rendez-vous n'a pas eu lieu. "La corrída, j'ai toujours été contre", rappelle-t-elle, "dans un de mes programmes je patinais en torero qui refuse la mise à mort." Le costume? "Magnifique, réalisé par Christian Lacroix". Un couturier qui d'ailleurs a beaucoup fait pour la monde des corrídas! Quand à Nicolas Sarkozy, il a indiqué que le sujet serait abordé dans un "Grenelle de l'environnement", à la rentrée, au même titre que les OGM.

Au-dessus des plages

L'Alliance anticorrída de la nimoise Claire Starosinski a dépensé cet été 13 000 Euros dans une action spectaculaire : une banderole d'avion publicitaire marquée "Fuyons la corrída" le long des plages. Fille de militaire, prof d'anglais dans le civil, cette pionnière de la lutte anti-corrída est connue dans la région pour son action en justice contre la novillada de Rieumes en Haute-Garonne, sur le thème : "Y-a-t-il une tradition taurine ininterrompue"

dans ces environs de Toulouse? En huit ans, l'Alliance a déboursé 40 000 Euros en frais de justice. En tout il y a eu 14 procès, "un vrai acharnement judiciaire pour perturber l'organisation de nos courses", dit-on à Rieumes. D'appel en référés, la novillada, qui n'a été interdite qu'en 2001, aura bien lieu cette année (1er et 2 septembre). L'aficionado Jean-Michel Lattes est serein, et vigilant. "Les manifs anti ne déplacent pas grand monde", remarque-t-il. Rieumes a aussi essuyé des actions anonymes: "L'an dernier des pierres avaient barré la route et les pancartes ont été bombées". Mais, au final, l'arrêt de Cour d'appel rendu à propos de Rieumes a permis, dans la foulée, le retour des toros à Toulouse, plus précisément à Fenouillet, ainsi qu'à Carcassonne.

A Vic-Fezensac, à Pentecôte, pro et anti sont restés à bonne distance. "L'an dernier, il y a eu des pancartes et une pièce de théâtre qui s'est jouée au kiosque, à cinq cents mètres des arènes", raconte un aficionado gersois. "La seule crainte était qu'ils se fassent prendre à partie, mais les deux communautés ne se sont pas apostrophées." Le déplacement de célébrités assure plus de succès aux manifestations des "anti": mardi dernier, à la feria de Dax, Zara Whites, actrice de cinéma X, défilait pour le CRAC, le comité radicalement anti-corrída.

Rubans rouges à Carcassonne

Zara Whites ne sera pas du défilé annoncé samedi prochain dans l'Aude, mais le président du comité carcassonnais pour l'abolition des corridas Denis Boulbes annonce "une surprise"... Ce retraité remettra aux participants au défilé du matin des rubans rouges figurant le sang versé et des mouchoirs blancs demandant grace! Une mise en scène dont la naïveté n'empêche pas la virulence : à l'entrée des arènes, les mêmes couvrent les spectateurs de noms d'oiseaux... "Pas d'insultes", se défend-il, "nous leur crions honte à vous". Pourtant la feria de Carcassonne, récente et déjà très populaire, aura lieu et bien lieu du 24 au 26 août.

La corrida est donc l'un des débats de l'été. La SPA voudrait aussi qu'elle soit celui de la rentrée. Dans un communiqué, Caroline Lanty estime vendredi que "c'est une question dont nos partis politiques doivent débattre rapidement".

Précisément, les partis sont eux-mêmes partagés, tout comme le Parlement. Chaque camp s'organise en "lobby". Au parlement européen, sous l'impulsion d'élus anglo-saxons et scandinaves, deux projets anticorridas ont été présentés cette année: ils ont tous deux été largement repoussés.

Pierre Mathieu

Enquêtes

A Fenouillet, pneus crevés, tirs contre la villa du maire, menaces de mort diverses, cocktails Molotov, ou encore, à Béziers, Nîmes, des enveloppes reçues par les organisateurs qui contenaient des lames de rasoir, prêtes à couper. Les diverses enquêtes n'ont pas trouvé les coupables.

Un délit à Paris, pas à Toulouse

Le code pénal (article 521-1) punit de 2 ans de prison et 30 000 Euros d'amende les sévices graves ou actes de cruauté envers les animaux.

L'alinéa 5 de l'article précise que cette disposition ne s'applique pas "aux courses de toros lorsqu'une tradition locale ininterrompue peut être évoquée".

Dans un arrêt rendu à propos de la feria de Rieumes et qui fait aujourd'hui

jurisprudence, la cour d'appel définit la zone géographique de cette "tradition ininterrompue" : du pays d'Arles au Pays basque, et de Foirac (Gironde) aux Pyrénées. Une corrida à Paris est un délit. A Toulouse, non. L'affluence augmente dans les férias de l'été

Le sud de la France compte 51 arènes en service. La tauromachie attire des milliers d'aficionados et plus encore de "festaires" autour de la corrida. Fenouillet, "nouvelle plaza de toros" au nord de Toulouse approche les 20 000 entrées dans ses arènes (achetées à Floirac, près de Bordeaux, où l'on attend un projet arène-et-loisirs) mais on estime à 120 000 le nombre de jeunes et moins jeunes toulousains qui viennent y faire la fête. Avec sa novillada, Rieumes (1 et 2 septembre) symbolise le redémarrage de la tauromachie au début des années 2000 en pays toulousain et incarne le combat juridique entre "pro" et "anti".

A Nîmes, la feria de Pentecôte a battu tous les records avec environ 85 000 billets vendus (prochaine feria : les vendanges, 14-16 septembre). Deuxième amphithéâtre romain, Arles est la ville des grandes corridas à cheval (feria du Riz, 9-10 septembre), où est né Juan Bautista, l'une des deux stars françaises de la corrida. Quant à Sébastien Castella, c'est à Béziers qu'il a vu le jour et un million de personnes y ont fait la fête l'autre semaine. Céret, dans les Pyrénées Orientales, conserve une réputation de feria très dure (le 15 juillet, Luis Francisco Espla, torero "emblématique" du lieu a été très gravement blessé). Deux places entre Mer et Océan: Carcassonne, avec une novillada (24 et 25 août) dans une arènes amovible, et Vic-Fezensac (à Pentecôte), à la réputation de toros "de respect, agés et armés" (dans le Gers signalons aussi la corrida de juillet à Eauze). Sur la façade atlantique, les fêtes de la Madeleine ont fait le plein à Mont-de-Marsan (fin juillet) mais les places les plus recherchées sont à Dax (août) et à Bayonne (les corridas de l'Atlantique auront lieu du 31 août au 2 septembre).

#### PEOPLE:

Les anti: Le chanteur Renaud, la chanteuse Jeane Manson, Nicolas Hulot, l'humoriste Jean-François Derec, Hubert Reeves et le philosophe Michel Onfray, le député du Gard Jean-Marc Rombaud, Brigitte Bardot, l'acteur Jean-Claude Van Damme, Surya Bonaly.

... et les pro

En face, les aficionados sont David Bowie, Tony Blair, Pedro Almodovar, Fernando Botero, Christian Lacroix sont des "mordus" de la corrida. Sont également amateurs: Alain Souchon, Roselyne Bachelot, le couple d'acteurs Pierre Arditi et sa compagne Evelyne Bouix, Gérard Jugnot, Jacques Weber, Patrice Chéreau, ...

Interview. Richard Milian analyse le succès de la corrida

"Le torero vend du rêve aux gens"

Richard Milian, matador à la carrière bien remplie, vit aujourd'hui dans les Landes. Avec plus de 500 toros estoqués, on lui reconnaît sa bravoure. Et on apprécie son naturel, sa sensibilité et son franc-parler.

La Dépêche du Dimanche : Le Sud, c'est vraiment la terre de la corrida ...

Richard Milian: La tauromachie fait partie des traditions du pourtour méditerranéen. En ce qui me concerne, quand j'étais jeune - et encore la plupart des gens qui parlent sans savoir - je ne voyais que le côté folklorique, lumière, dorure, musique et couleurs. Alors que le plus

intéressant est ce qui se cache à l'intérieur de l'homme et les valeurs de base. ça, je l'ai appris avec le temps.

DDD: quelles sont ces valeurs?

R.M.: celles du respect de soi pour être respecté de l'autre. Le torero n'est pas un SS avec un casque qui va trucidier un animal. Il faut déjà avoir la maîtrise de soi comme dans les arts martiaux. Le toro est un symbole de puissance, de virilité et de force. C'est l'intelligence de l'homme qui l'emporte sur la violence et la brutalité. Et si l'homme peut en 15 minutes maîtriser cette violence et créer quelque chose de beau, d'artistique et d'intelligent, c'est une belle réussite. Chacun le perçoit et le ressent comme il veut. Il faut respecter ces différents points de vue.

DDD: La corrida reste très populaire. Qu'est-ce qui explique un tel succès?

R.M.: Tout simplement: le risque à l'état pur. Lors des corridas, on ne peut pas maîtriser le comportement d'un animal sauvage. Le toro est un fauve. Il s'agit de tuer son instinct naturel. Quand il est dans son milieu naturel, le toro ne fait rien. Mais à partir du moment où il est dans l'arène, il vaut devenir le maître du terrain. Et c'est là où ça devient intéressant. Le torero vend du rêve aux gens: comment un homme de 60 kg peut être maître de 600 kg? Dans la tête du torero, il n'y a aucune violence. Le meilleur ami du torero, c'est le toro - alors que le torero tue le toro - car c'est seulement grâce à lui qu'il peut réussir. Derrière tout ça, se cache cette notion de vie et de mort. Quand on arrive à sourire et à leurrer la mort, dans les temps modernes, c'est quelque chose de magique.

DDD: Les anti-corridas vous ont-ils menacé?

R.M.: Oui, j'ai eu trois ou quatre lettres anonymes. Il y a eu aussi des personnes qui m'ont physiquement exposé leurs désapprobations d'une façon pacifique. C'est tout à leur honneur et je les respecte.

DDD: Vous n'imaginez pas que cette tradition puisse disparaître un jour?

R.M.: Les gens qui nous critiquent doivent savoir que la tauromachie ne fait pas vivre que l'homme qui est devant. Elle fait vivre toute une ville. Par exemple à Béziers, la somme d'argent qui est manipulée pendant quatre jours est plus importante que tout ce qui circule le reste de l'année.

Recueilli par Sophie Vigroux